

Thème 1: Croissance et mondialisation **(Depuis le milieu du XIX e siècle)**

Introduction générale :

Les deux derniers siècles marquent dans la plupart des pays, le passage à une **nouvelle société**, sous l'impulsion de **l'industrie**. Jusqu'au 18^{ème} siècle, le monde est essentiellement rural. Un artisanat et une proto-industrie existent mais les deux « révolutions industrielles » du 19^{ème} siècle changent considérablement l'échelle de ces activités.

(Pour rappel, l'industrie est l'ensemble des activités économiques ayant pour objet l'exploitation des richesses naturelles et leur transformation.)

Le changement dans le processus de production avec l'arrivée et la **diffusion des techniques** et des **machines** permet alors de soutenir la croissance économique et de la diffuser à l'échelle mondiale.

Problématiques :

Quels phénomènes permettent d'expliquer la croissance économique ?

Quels sont les différents centres économiques qui l'organisent et la diffusent ?

I) La croissance économique et ses différentes phases depuis 1850

A) Le capitalisme libéral, stratégie et outils de développement :

Organisation économique : Fiche photocopiée (1), texte d'Adam Smith et de Mils.

La Révolution Industrielle s'est faite dans le contexte du **capitalisme libéral (système économique fondé sur la propriété privée des moyens de production)** reposant sur :

- la libre-entreprise,
- la libre-concurrence
- le libre-échange.

La petite entreprise a ainsi tendance à disparaître au profit de grandes entreprises qui les absorbent. **Le but est d'être plus compétitif en produisant à moindre coût** en réalisant **des économies d'échelle**.

*Ainsi à cette époque, naissent des **grands groupes appelés Trusts** aux USA, **Konzern** en Allemagne ou **Zaibatsu** au Japon. Certains secteurs s'organisent en **Cartel** dans le but de se partager le marché et **d'éliminer la concurrence** en s'entendant sur les prix.*

Les méthodes de gestion du travail : Etude du film de Chaplin + schéma sur le fordisme.

Les entreprises aménagent leurs structures de production afin d'être plus productives

*Exemple : Mise au point du travail à la chaîne par l'ingénieur américain TAYLOR (on parle de **Taylorisme**). Il s'agit de rationaliser le travail en décomposant et en chronométrant les tâches des ouvriers. Le résultat est l'augmentation rapide de la productivité. (le rapport entre la production et le nombre d'heures nécessaires pour l'obtenir)*

C'est dans l'industrie automobile qu'on applique d'abord ces méthodes avec Ford aux USA.

Le financement :

La taille des entreprises augmentant, elles ne sauraient être familiale. Si souvent, elles s'appuient sur une famille (*Renault, Schneider...*), en réalité elles sont de plus en plus des **sociétés par actions**.

Dans une telle société, **le capital est divisé en actions** (une part du capital) que détiennent des actionnaires qui prennent part aux bénéfices de l'entreprise au prorata de leur apport de capital. (c'est le **dividende**). La valeur des actions est déterminée à la **Bourse** par la *loi de l'offre et de la demande*.

De plus, les **entreprises ont recours à l'emprunt**. La fin du 19^{ème} siècle marque l'apogée du développement de la **banque**, au sens moderne du terme. Elle sont souvent familiales (*Rothschild*).

B) Les aspects cycliques de la croissance : Les cycles Kondratiev feuille photocopiée (2)

L'économie capitaliste et libérale se caractérise par des cycles de croissance.

- **Le Trend séculaire correspond à une phase continue de croissance** depuis le décollage industriel, **(une baisse des prix et une augmentation de la production économique)**. Cependant cette **croissance est inégale** sur la *longue durée*.
- **Sur la longue durée** (50 à 60 ans), on observe **un cycle dit de Kondratiev** :

-- une phase A correspond à une période **d'expansion** (*augmentation des prix, de la production, de l'emploi, des salaires, des profits...*) **Exemples :**

- **de 1850 à 1873**, une phase de croissance apparaît fondée sur le charbon, la vapeur, le textile et la métallurgie (première révolution industrielle);

- **de 1896 à 1914**, une nouvelle phase de croissance naît, reposant sur la chimie, l'électricité, l'automobile et le pétrole (deuxième révolution industrielle);

- **de 1945 à 1973**, une autre période de croissance, baptisée les « **Trente Glorieuses** » par l'économiste français **Jean Fourastié**, voit le jour grâce à la diffusion de biens d'équipement (réfrigérateur, lave-linge, four, téléviseur...).

-- une phase B correspond à une période de **dépression** ou de **récession** (*stagnation ou baisse des indices*). La **dépression désigne une période relativement longue où la croissance économique – bien que positive – est moindre** que les années précédentes. La **récession désigne une période courte où la croissance économique devient négative**

Exemples :

- **La Grande Dépression (1873-1895)** qui commence par un Krach boursier à Vienne et qui provoque des faillites d'entreprises et l'effondrement spectaculaire de grandes banques (L'Union Générale en Fce en 1882 qui inspira l'histoire de L'Argent d'Emile ZOLA, Baring au RU en 1893...).

- **De 1914 à 1945 : les deux guerres mondiales sont à l'origine d'un ralentissement de la production et de la Crise de 1929** (1929-fin des années 30) qui commence par le Krach de Wall Street (le 24 oct. 1929, le Jeudi Noir). Une **crise de surcapitalisation** provoque une crise bancaire. Cette crise des banques provoque la paralysie du crédit qui conduit à une crise industrielle par sous-consommation. Les faillites industrielles provoquent le développement du chômage qui nourrit la sous-consommation et aggrave la crise. **(schéma à connaître le cercle vicieux de la crise de 1929)**

- **Depuis 1973** la croissance connaît un net recul (l'économiste **Nicolas Baverez** a baptisé cette période les **Trente Piteuses**) deux « chocs pétroliers » (augmentation brutale du prix du baril de pétrole) ont renchéri les coûts de production et de transport (donc ont ralenti l'activité économique) + 2007 **crise des subprimes** Des ménages ayant emprunté à taux variable pour acheter un logement ont vu leurs mensualités augmenter brutalement lorsque les taux ont grimpé (ils n'ont plus pu rembourser et ont vu leur bien saisi) et des banques ont fait faillite (*telles que Lehman Brothers*)

Chacune des 2 phases dure 20 à 30 ans.

Les solutions envisagées à ces fluctuations de croissance sont de 2 types :

-- **Le " laissez-faire "** : pour certains, le libéralisme est par nature capable d'auto-réguler les crises. Les cycles sont des fluctuations normales de la croissance. Ils sont utiles car ils permettent l'élimination des branches industrielles et des secteurs d'activité en difficulté pour renforcer les nouveaux secteurs compétitifs. Il faut donc laisser les crises se résoudre d'elles mêmes en laissant s'opérer les mécanismes naturels du marché. A bien des égards, on peut parler ici de **darwinisme économique**.

-- **Les théories interventionnistes de KEYNES** : l'économiste britannique préconise une intervention mesurée de l'Etat pour corriger les fluctuations de la croissance. Il pense que **l'Etat se doit de relancer la consommation** en période de crise en pratiquant une politique de **hausse des salaires** et une politique de lutte contre le chômage par des *Grands Travaux*. **Document 5 page 17.**

II) Les économies monde successives :

A) L'économie monde britannique :

1- Le rôle de l'innovation : (diffusion d'une invention dans l'industrie)

L'industrie britannique profite de son **avance technologique** pour devenir le principal pôle de production du monde au XIXe siècle. **De nombreux inventeurs** (*James Watt, machine à Vapeur, Stephenson, locomotive*) permettent à la Grande Bretagne de développer une puissante **industrie textile et sidérurgique**.

Il ne s'agit pas seulement d'inventer pour soutenir la croissance mais **d'innover, c'est à dire appliquer et diffuser cette invention à la société**. Grâce aux mines de **charbon**, principale source d'énergie de la **première « révolution industrielle »**, le pays devient **l'atelier du monde**.

2 - Un empire colonial : double page du manuel page 20/21

En 1914, le R-Uni est la + grande puissance coloniale : sur son empire, « le soleil ne s'y couche jamais » (possessions en Afrique, en Inde, Asie du Sud-Est, Australie, Canada...).
400 millions de personnes et 30 millions de km².

Les colonies constituent **de nouveaux marchés pour les industries** qui y vendent *l'acier, le fer pour les chemins de fer, mais aussi du textile pour les colons et les indigènes*. La colonisation permet surtout à l'Angleterre, forte de sa supériorité **technologique et de sa puissance commerciale** de s'approvisionner en produits de tous genres à moindres frais, en particulier des produits exotiques ou tropicaux. Ces produits sont de + en + appréciés par les sociétés européennes, en particulier les élites.

3 - La stratégie économique :

La Grande Bretagne favorise très tôt le **libre échange, l'abaissement des tarifs douaniers**, et les théories de **David Ricardo** sur **les avantages comparatifs**. (Un pays doit se spécialiser dans les domaines où il est le plus doué pour s'enrichir avec le commerce mondial). L'Angleterre devient ainsi la principale puissance commerciale. (1/2 des investissements en 1914, 1/3 commerce mondial) et financière la **livre sterling** est indexée sur l'or et devient une **monnaie de référence**)

L'Angleterre est ainsi qualifiée de première économie monde :

Economie monde : concept de l'historien Fernand Braudel dans lequel un vaste espace ayant acquis, en raison de l'importance de ses échanges, une unité et une autonomie économique et qui parvient à organiser l'économie mondiale selon un schéma centre/périphérie.

B) L'économie monde étatsunienne : « L'empire américain... ? » p.22/23

1 - Le rôle de l'innovation :

Dès 1914, les Etats-Unis deviennent la principale puissance industrielle et maîtrisent les plus grandes **innovations**. Exemples de progrès technologiques (*Bell téléphone, Edison, ampoule*)
Rappelez vous de l'histoire d'Edison, ce n'est pas seulement un inventeur mais un industriel brillant)

De **nouvelles sources d'énergie** le **pétrole, l'électricité** permettent la diffusion de ces nouvelles inventions comme l'automobile par exemple.

De nouveaux modes de production comme le **fordisme (voir schéma de synthèse)** permettent des **gains de productivité** et soutiennent la croissance par une **augmentation simultanée de l'offre et de la demande**.

2- La capacité à répondre aux crises :

Cette production de masse n'empêche pas les crises mais les Etats-Unis parviennent à **intervenir pour les réguler**, (*théories de Keynes, relire le texte 5 page 17*).

Leur domination sur le monde est liée également **aux deux guerres mondiales**, ils deviennent alors une puissance militaire de premier plan (*Leurs bases militaires leur permettent un contrôle étroit des régions stratégiques.*)

Dès En 1918 les Etats-Unis succèdent à la Grande Bretagne comme **financiers du monde**. (exemple : en **1945 ils détiennent 2/3 des stock d'or du monde** et fournissent **la moitié de la production industrielle mondiale** !) *d'où l'idée d'empire pour qualifier cette puissance....*

3- Un libéralisme à l'échelle mondiale :

Les Etats-Unis profitent de leur **position hégémonique** pour ouvrir le marché international en créant de **nouvelles institutions mondiales** en juillet 1944 par les accords de **Bretton Woods** :

- **nouveau système monétaire** le dollar est la seule monnaie échangeable contre de l'or (**Document 3 page 19**)
- création du **Fond monétaire International** (Washington) pour assurer la stabilité monétaire et financière du monde et de la **Banque mondiale**.
- En octobre 1947, le **GATT** (*General Agreement on Tariffs and Trade*) pour établir progressivement le libre-échange en supprimant les droits de douane et les quotas d'importation, (*aujourd'hui OMC : organisation mondiale du commerce*).

Comme l'écrit l'économiste Joseph Stiglitz « Lorsque les Etats-Unis éternuent, une grande partie du monde attrape la grippe » (*Quand le capitalisme perd la tête*, 2003)

C) L'économie multipolaire : double page 24/25

1- La mondialisation des échanges:

A partir des années 1970, **ce n'est plus l'augmentation de la production qui soutient la croissance mais la mondialisation des échanges**. Les entreprises des pays industrialisés délocalisent la production vers les pays où la main d'œuvre est moins chère pour baisser les coûts de fabrication. **La conteneurisation, le transport de marchandises par boîte métallique standardisée** permet alors l'accroissement du volume de fret transporté et la diminution des coûts.

2- De nouveaux centres économiques :

Les **NPI, les nouveaux pays industrialisés**, comme la **Chine, l'Inde, le Brésil** deviennent ainsi des **pôles de production à l'échelle mondiale**. *La Chine est ainsi devenue le nouvel atelier du monde (Doc 4 page 19) La croissance dans les pays industrialisés est alors ralentie du fait de cette concurrence (environ 2 % par an contre des taux records en Chine, plus de 7 %/an depuis 15 ans.)*

La mondialisation actuelle révèle ainsi une **économie-monde multipolaire** où les **territoires sont mis en concurrence** : la **Triade**, (*expression de l'économiste japonais **Kenechi Ohmae***) concentre toujours **80% PIB mondial, des échanges et 90% des opérations financières marginalisant des régions du monde**.

3- De nouvelles stratégies économiques :

Les entreprises doivent alors adopter de **nouveaux modes de production** comme le **toyotisme, une organisation du travail reposant sur la robotisation, l'informatique et les flux tendus**. (*Les 5 « zéros »*) La montée en gamme technologique des produits permet alors de maintenir des profits mais l'effort de productivité entraîne un chômage important.

Face à la concurrence mondiale les entreprises les plus puissantes se transforment en **firmes transnationales**. (**Document 3 page 23**) : **firmes transnationales, grande entreprise dont le CA est supérieur à 500M\$, et dont l'organisation de la production est transnationale**. Dès lors les flux ne sont plus centrés sur un pôle géographique particulier.

Conclusion :

Le géographe français, **Olivier Dollfus** a défini en 1997 **la mondialisation** comme *des échanges généralisés entre toutes les parties de la planète*. La mondialisation des échanges – quelle que soit leur nature (*circulation accrue des hommes, des marchandises et des capitaux*) est bien le **facteur de diffusion de cette croissance à l'échelle mondiale**

Cette **croissance a surtout profité aux pays développés** aux XIXème et XXème siècles (Europe, Etats-Unis) et **se diffuse depuis aux « pays émergents »**.

Si les centres ont évolué au cours du siècle, la mondialisation **unifie aujourd'hui les économies** et les **sociétés** selon des **normes semblables**. Elle se fait donc autour de 3 piliers :

- *l'économie de marché, (loi de l'offre et de la demande)*
- *une organisation libérale de l'Etat*
- *des sociétés basées sur la consommation de masse.*